



Dr Don Friedlander

Nouvelle culture collaborative en médecine dentaire

J'ai récemment terminé la lecture de *Wikinomics: How Mass Collaboration Changes Everything*. Ce livre explore la mondialisation de l'économie, en particulier les effets profonds de l'évolution technologique, de la communication instantanée et de l'accroissement des déplacements des personnes et des idées sur le monde des affaires. Il soutient la collaboration massive et offre des exemples pertinents où la collaboration d'entreprises et de professionnels de toutes disciplines ont donné des résultats positifs en ce qui concerne les pressions mondiales.

Ce livre m'a fait penser à mes propres expériences en tant que membre du groupe de travail tripartite mis en place à l'ADC en 1999 pour examiner les rôles et les relations entre l'ADC, les associations membres et les organismes de réglementation dentaire. Le thème des recommandations du groupe de travail a trait au besoin d'une collaboration plus accrue et performante entre les intervenants de la profession dentaire au Canada. J'ai encore la conviction que le succès de la profession repose sur une culture collaborative véritable.

Que signifie «culture collaborative véritable»? Selon les auteurs de *Wikinomics*, la concurrence à l'échelle mondiale comporte une combinaison de compréhension du milieu, d'accès à un capital humain et d'alliances entre une vaste gamme d'industries et d'associations. En médecine dentaire, nous avons tendance à nous limiter à nos capacités internes et aux structures verticales. Cependant, la vivacité, la souplesse, la créativité et les alliances requises pour demeurer compétitif dans le monde d'aujourd'hui rendent cette façon de faire obsolète.

Pour s'adapter à la mondialisation, la médecine dentaire doit devenir collaborative. Alors que le monde rapetisse et que les changements planétaires ont un effet local plus marqué, les professionnels de la dentisterie doivent collaborer davantage tant avec les autres membres de la profession qu'avec les

partenaires externes pour demeurer compétitifs et pertinents. Il faut discuter avec ces partenaires et trouver ensemble des solutions à nos problèmes, ce qui contribuera à accroître la valeur des services que nous offrons à nos membres. Ces nouveaux partenaires peuvent être des organismes du gouvernement, des groupes publics (coalitions de Premières nations ou de citoyens), des organismes de réglementation, des enseignants, des industries et même des concurrents potentiels.

En tant que simple association, l'ADC n'a pas les capacités internes de gérer efficacement tous les changements à venir. Nous devons créer des alliances sans tenir compte des frontières, des disciplines, des cultures ou des secteurs. Être collaboratif ne signifie pas simplement d'être transparent et accessible; une association collaborative doit être entièrement ouverte aux idées et au capital humain provenant de l'extérieur.

Je crois que nous aurons beaucoup plus de succès en ouvrant nos portes aux autres et en acceptant leurs idées. Cette ouverture nous donnera accès à des avantages scientifiques et technologiques auxquels nous n'aurions pas accès si nous devions faire tout le travail de façon isolée. Les capacités, les connaissances et les ressources collectives créées par le réseautage horizontal des associations peuvent générer une plus grande valeur pour nos membres qu'une association travaillant seule.

Le nouveau modèle d'adhésion et de gouvernance pour l'ADC est un important pas dans la direction de la nouvelle ère de collaboration massive au sein de la médecine dentaire. Il permettra aux associations de déterminer ou de solliciter les questions professionnelles prioritaires pour les associations membres, les spécialistes, les étudiants, les universitaires et les dentistes. Cette nouvelle orientation de l'ADC favorisera la coordination et la fusion des ressources avec nos associations membres afin d'offrir les meilleurs services possibles aux membres de notre profession.

Pendant mon mandat à titre de président de l'ADC, un de mes principaux rôles est de soutenir un paradigme de changement concernant qui nous desservons et comment. Je souhaite que l'ADC devienne un agent collaboratif, qu'il profite de cette nouvelle façon de travailler en vue de servir et de soutenir les associations membres, d'agir comme facilitateur et défenseur relativement à des questions d'ordre national, et de garder les associations membres informées en ce qui concerne les connaissances nationales et internationales.

Don A. Friedlander, BSc, DDS
president@cda-adc.ca

« Je crois que nous aurons beaucoup plus de succès en ouvrant nos portes aux autres et en acceptant leurs idées. »